



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel de la semaine :

Même si quelques rares récoltes ont débuté en début de mois, les arracheuses étaient plus présentes en plaines ces dix derniers jours. Les parcelles en cours de défanage ou défanées sont légion, et celles qui ne le sont pas sont en cours de sénescences.

Les conditions climatiques que nous connaissons depuis quelques temps sont de nouveau favorables au mildiou, tout comme à la croissance des plantes. Des redémarrages de la végétation sont observés. Ce phénomène peut, comme évoqué dans le dernier BSV, s'accompagner de repousses au niveau des tubercules.

Les doryphores sont toujours constatés, avec la semaine passée de nouvelles pontes d'observées dans les secteurs de présence du ravageur depuis le début de campagne.

Photos : JM Milliard



MILDIU

Situation sur le terrain

A la faveur du retour de précipitations, de températures plus fraîches, et de la rosée pouvant être importante, les symptômes de mildiou se réactivent (comme observé il y a 15 jours dans le Pays de Caux), même si la pression reste modérée, pour les parcelles encore en végétation, ou en cours de défanage, restez vigilant !

Au niveau des modèles : au 29 août 2018

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Date(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque * au 29/08	Seuil de nuisibilité atteint le 29/08/18			Pluie depuis le 16/08/2018
			VS	VI	VT	
Bernières sur Mer (14)	du 17 au 21/08		oui	oui	oui	21,5 mm
Bretteville G Caux (76)	16 au 24, 27 et 28/08		oui	oui	oui	39,5 mm
Carpiquet (14)	16 au 23 et 27/08		oui	oui	oui	15,5 mm
Damblainville (14)	les 21 et 22/08		oui	oui	non	13,5 mm
Etrépagny (27)	20, 22, 23/08		oui	oui	non	5 mm
Gisay (27)	ND	ND	ND	ND	ND	16,5 mm
Gouville (27)	20, 21, 23 et 28/08		oui	oui	non	2 mm
Le Neubourg (27)	du 17 au 25/08		oui	oui	non	8 mm
Luneray (76)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Yvetot (76)	du 16 au 28/08		oui	oui	oui	19,5 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-----	--------	-------	------	-----------

Analyse de risque

Les précipitations de la semaine écoulée associées à une diminution des températures ont entraîné des contaminations sur l'ensemble de la région. La réserve de spores est en augmentation sur tous les postes climatiques, mais retrouvent un niveau « très fort » sur le Pays de Caux. Les précipitations du jour avec la remontée des températures annoncée avec des brumes sont favorables à de nouvelles contaminations dans les jours à venir. Le risque redevient globalement moyen à fort.

Si localement les conditions météorologiques sont différentes de celles vécues sur les postes climatiques ci dessus, ayez en mémoire que les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

QUELQUES REGLES A RESPECTER A LA RECOLTE

Les endommagements mécaniques constituent des portes d'entrée pour les maladies, qui sont responsables de pertes par pourritures.

Les affections rencontrées sont dues à certains champignons (fusariose) et bactéries (jambe noire) qui sont des parasites de blessure. Pour éviter ces pertes en cours de conservation, il est important :

- De respecter un délai de 3 semaines environ, entre les opérations de défanage et d'arrachage, pour que l'épiderme s'épaississe et que la pomme de terre soit résistante aux chocs. (il est souhaitable de ne pas prolonger trop ce délai, car c'est après défanage que les contaminations de rhizoctone et gale argentée sont les plus fréquentes).
- Le jour de la récolte, s'assurer que le sol a une humidité suffisante, et que la température au sol soit de 10°C (une température trop fraîche, rend les pommes de terre plus sensibles aux coups).
- De veiller au bon état et au bon réglage de l'arracheuse.
- De réduire les hauteurs de déversement et d'amortir les chutes avec des matériaux protecteurs (plus un tubercule est riche en eau, plus il sera sensible aux « fractures » et, plus un tubercule est riche en amidon (teneur en matière sèche élevée) plus il sera sensible au noircissement interne).
- Récolter et stocker à part les tubercules présentant des risques de mauvaise conservation (tubercules issues de zones où il y a eu des attaques de jambe noire, ou présence de foyers de mildiou).
- Eliminer sur table de visite les tubercules mères et les tubercules endommagés ou pourris.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment :

Chambres d'agriculture de Normandie, Comité Nord, Capseine, SILEBAN, FREDON BN et HN, agriculteurs